

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1921

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME SOIXANTE-HUITIÈME

αί βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προΐσχονται.

LYON
DESVIGNE & C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BÂLE

1922

DE QUELQUES
HYMÉNOPTÈRES PARASITES
DES
MYCÉTOPHILIDES FONGICOLES

Avec Description d'une espèce nouvelle de Kieffer

PAR
LES D^{rs} RIEL et BONNAMOUR

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la séance du 13 juin 1921.

L'élevage des diptères fongicoles, tel que l'un de nous l'a décrit l'année dernière à notre Société, permet d'obtenir non seulement des diptères de différents ordres, mais également leurs parasites. L'habitat et les mœurs de ces derniers sont à peu près aussi peu connus que ceux de leurs hôtes. Dans les monographies des hyménoptères, et en particulier dans les ouvrages classiques de Kieffer, c'est à peine si l'origine de quelques espèces est indiquée.

Aussi, pour continuer le travail de revision et d'observations nouvelles concernant les rapports des champignons avec les autres êtres vivants, nous apportons une première liste d'hyménoptères parasites des Mycétophilides fongicoles. Nous en devons les déterminations à M. l'abbé Kieffer, que nous sommes heureux de pouvoir remercier ici de l'empressement qu'il a mis à examiner nos insectes. Il y a reconnu une espèce nouvelle, non encore décrite, et a bien voulu nous en donner la description complète. Nous la transcrivons *in extenso*.

Ces hyménoptères appartiennent à la famille des Proctotrypidæ, sous-famille des Belytinæ. Deux espèces sont du genre *Cinetus* dont, d'après Kieffer, on connaît actuellement 21 représentants, dont un de l'Amérique du Nord, les autres d'Europe.

Les espèces que nous avons obtenues d'éclosion sont :

1. *CINETUS IRIDIPENNIS* Lep. Kieffer en donne la description
SOC. LINN., T. LXVIII, 1921.

suiivante : « Cellule radiale dépassée d'un tiers par la post-maginale, un peu plus court que la nervelle marginale. Scape un peu plus court que les trois articles suivants réunis ; pilosité des antennes aussi longue que la moitié de leur épaisseur ; articles 3-14 graduellement raccourcis ; quatrième presque quatre fois aussi long que gros, quatorzième presque deux fois. Pétiole égal à la moitié de l'abdomen, quatre fois aussi long que gros, strié densément, cylindrique ; abdomen plan ; troisième tergite transversal, plus long que le quatrième et le cinquième réunis ; 5-7 tergites distincts. Chez le mâle, le scape est à peine plus long que le troisième article, qui est profondément découpé en arc dans sa moitié basale, sauf l'extrême base ; articles suivants graduellement amincis et raccourcis, quatrième article 4-5 fois aussi long que gros ; treizième quatre fois aussi long que gros. Noir ; antennes de la femelle, écailles, hanches et pattes jaunes, moitié apicale des antennes de la femelle graduellement brunie ; antennes du mâle brunes, les deux premiers articles et la base du troisième roux ; base des hanches postérieures ordinairement noire ; milieu des fémurs postérieurs parfois brun ; abdomen souvent d'un roux marron ou brun noir. Taille ♂ ♀ : 4 m/m.

Patrie : Allemagne, Angleterre, France, Suisse, Italie, Portugal, Autriche. Synonyme : *Cinetus cilipes* Kieff ; se trouve dans la collection de Forster, sous le nom de *femoralis* Nees.

Nous avons obtenu cette espèce d'un champignon, le *Clitocybe nebularis*, récolté aux environs de Lyon à la fin d'octobre 1920. Il était envahi par d'assez grosses larves de diptères qui nous ont donné, du 9 novembre au 11 décembre 1920, huit Mycétophilides encore indéterminées. En février 1921, quatre exemplaires de *Cinetus iridipennis* faisaient leur apparition, ayant certainement parasité ces diptères.

2. *CINETUS STRANDI* Kieff., espèce décrite par Kieffer en 1910 (in STRAND, Nyt. Magaz. f. Naturvid. Kristiania), et en 1913 (Broteria, série Zoologia, vol. XI, 1913, p. 173) : « Couleur de *C. iridipennis* dont il ne diffère que, 1° par les antennes plus courtes, scape plus long que les trois articles suivants réunis, troisième article trois fois aussi long que gros, quatrième un peu plus de deux fois, dixième de moitié plus long que gros,

quatorzième à peine plus long que gros ; 2° par le pétiole court, gros, strié, à peine deux fois aussi long que gros ; 3° par l'abdomen moins déprimé, légèrement convexe dorsalement, plus fortement ventralement, sillon aussi long que le pétiole, deux fois aussi long que les stries, troisième segment en forme de tube graduellement aminci, le quatrième ou dernier entièrement rentré ; hanche postérieure et massue du fémur postérieur brune. L. ♀, 3,5 m/m. »

Kieffer lui assigne comme patrie l'Allemagne (Stuttgart). Son habitat est donc plus étendu, probablement comme le *C. iridipennis*. Ces deux espèces doivent prendre place dans la faune hyménoptérologique lyonnaise.

Nous l'avons obtenue de *Russula nigricans*, et de *Russula adusta*, recueillies à Dardilly, ravin de Jean Savon, le 21 septembre 1917.

Les deux autres espèces appartiennent aux genres *Xenotoma* et *Leptorhaptus*.

3. *Xenotoma (Zeloptypa) eucera* Kieff., décrit dans le *Species des hyménoptères d'André*, sous le nom de *Aneclata (Acoretus) eucera* Kieff. : « Article 10° des antennes de moitié plus long que gros, quatorzième à peine plus long que gros ; quatrième deux fois. Marginale un peu plus longue que la stigmatique, égale au tiers de la cellule radiale qui est dépassée de moitié ; récurrente arquée. Pétiole densément strié, deux fois et demie aussi long que gros ; base du grand tergite non striée, à sillon égal au pétiole ; tergites 3-5 d'égale longueur. Noir ; mandibules, deux premiers articles antennaires, écailles, hanches et pattes jaunes ; funicule brun noir. Taille ♀ : 28 m/m.

« Patrie : Autriche (Trogöss) en juillet ; Dalmatic. »

C'est donc une espèce nouvelle pour la faune lyonnaise et française ; elle diffère un peu du type, en ce que la cellule radiale est bien plus courte, n'étant pas tout à fait deux fois aussi longue que la nervure marginale.

Nous l'avons obtenue de *Russula nigricans*, recueillie le 17 juin 1917, à Charbonnières ; l'éclosion s'est faite le 7 juillet suivant.

4. *LEPTORHAPTUS MYCETOPHILÆ* Kieffer *in litt.* n. sp. ♀, dont Kieffer a bien voulu nous donner la description suivante :

« Noir, brillant. Mandibules jaunes. Antennes d'un brun noir, cinq premiers articles d'un jaune roussâtre, scape à peine plus court que les articles 2 et 3 réunis ; troisième quatre fois aussi long que gros ; 4-6 égaux, un peu plus de deux fois aussi longs que gros, les suivants graduellement raccourcis ; 11-14 pas distinctement plus longs que gros ; quinzième ovoïdal, cellule radiale à peine plus courte que la marginale, dépassée de sa demi-longueur par la post-marginale, cubitale arquée dans sa moitié proximale. Ecaillettes et pattes d'un jaune clair. Abdomen de trois segments, dont le premier ou pétiole est noir, deux fois et demie plus long que gros et peu strié ; reste de l'abdomen brun roux sombre, tiers postérieur jaune, faiblement comprimé et graduellement en pointe. L. 3,5 m/m. »

Cet hyménoptère a été obtenu de *Russula adusta*, remplie de larves de *Mycetophila signata* Meing, et recueillie à Dardilly (Rhône), le 21 septembre 1917 ; l'éclosion s'est produite le 27 octobre suivant.

C'est donc une espèce nouvelle de Belytine, peut-être particulière à la faune lyonnaise.

De nouvelles observations seraient nécessaires pour préciser leur mode exact de parasitisme vis-à-vis des Mycétophilides. Mais il est utile de signaler d'habitat de ces Belytides. On sait, en effet, que ces hyménoptères sont parasites de diptères. Nees écrit qu'ils sont parasites des larves de diptères fongicoles, mais à part une ou deux espèces dont on précise exactement le nom du champignon et de l'hôte, on s'en tient toujours aux termes génériques de champignons et de diptères.